

Comment une jeune vache a changé la vie de mon grand-père, Willie Comeau

par Gisèle Thibault, une petite-fille de Willie

L'histoire que je vais vous raconter est au sujet de mon grand-père, Willie Comeau, plus précisément Willie à Louis à Pierre à François à François Maza. Ça commence en 1890, quand il avait 14 ans. Le père Blanche et un autre prêtre de France sont allés voir sa mère, Catherine. Ils faisaient du recrutement pour le nouveau collège qu'ils étaient en train d'établir pour éduquer les jeunes Acadiens, le Collège Saine-Anne. Ils ont dit :

– Madame Comeau, on a entendu dire que vous avez un fils nommé Willie qui est bien intelligent. Nous aimerions qu'il vienne à notre collège, est-ce que ça vous intéresserait?

– Oh oui, père, ça m'intéresserait beaucoup, mais nous n'avons pas les moyens d'envoyer notre fils au collège.

Catherine et Louis Comeau avaient 12 enfants, et ils pouvaient à peine mettre du pain sur la table, alors ils ne pouvaient certainement pas se permettre d'envoyer leur enfant au collège. Le prêtre a répondu :

- Madame, envoyez-nous votre fils, nous nous inquiéterons de l'argent.

Au cours de la conversation, elle s'est rappelée qu'il y avait une petite génisse dans leur champ. Elle a dit au prêtre :

- Si on envoyait une génisse, est-ce que ça aiderait à payer?

Le prêtre a répondu que ce serait parfait. Alors Willie, à l'âge de 14 ans, a quitté Comeauville avec un sac de vêtements et la petite génisse et a marché jusqu'à Pointe-de-l'Église pour commencer ses études.

Après trois ans au Collège, Willie a pris une année de pause pour aller enseigner à Grosses Coques, puis il a continué ses études. L'argent qu'il avait économisé, et l'argent qu'il a fait en enseignant des cours de soir aux adultes, lui a permis non seulement de payer ses propres études, mais aussi celles de son frère Édouard. Au fil des années, les grands frères finançaient l'éducation des plus jeunes. La petite génisse qui avait payé la première partie de ses études a changé la vie de Grand-père complètement. Tout ce qu'il est devenu par la suite, c'était grâce au Collège Sainte-Anne, aux prêtres qui l'ont recruté et à la petite génisse.

Willie a obtenu un Diplôme en Études commerciales, le grade le plus avancé que le Collège Sainte-Anne conférait à cette époque. Il est intéressant de mentionner que pour aller à sa cérémonie de remise des diplômes, il a fallu qu'il emprunte des souliers. Peu de gens de la baie Sainte-Marie en possédaient en ce temps-là. On portait des "caristiaux" des genoux de vache ou de chevreuil qui n'avaient pas été tannés et qui se moulaient à la

forme des pieds. On dit qu'ils étaient confortables et chauds mais pas très beaux. Alors, il a emprunté des souliers d'un cousin pour aller chercher son diplôme.

Après avoir terminé ses études, Willie est allé enseigner à La Butte. Pendant qu'il était là, il a appris qu'on cherchait une personne bilingue pour être adjoint au commissaire du pavillon canadien à l'Exposition universelle de Paris de 1900. Avec l'appui des pères Eudistes et des politiciens de la région, il a obtenu le poste et à l'âge de 24 ans, il est allé à Paris. C'était toute une aventure pour un "petit gars de Comeauville" qui n'était probablement jamais même allé à Halifax! Il a passé un an à Paris et a pu voyager ailleurs en Europe. (Je me souviens que Grand-père m'a raconté qu'il avait visité Pompéi et qu'il était monté jusqu'au sommet du volcan Vésuve.)

Quand il est revenu à Comeauville, Willie avait de l'argent dans sa poche, et il a fait bâtir une maison pour ses parents et plus tard, il en a fait bâtir une autre pour lui et son épouse et leur famille qui grandissait. L'éducation qu'il avait reçue et son expérience à Paris lui ont donné la confiance de se lancer en affaires. Au cours des années, il a été co-proprétaire d'un chantier naval où l'on construisait des trois-mâts, il a eu une conserverie de homard à Comeauville et il a été co-proprétaire d'usines de transformation de poisson à Petit-de-Grat ainsi que sur l'île Briar et l'île Long. Il a aussi eu une compagnie de construction de quais et il a élevé des visons et des renards.

En 1907, Willie s'est lancé en politique et y a fait une longue carrière, toujours sous la bannière du parti Libéral. (Dans ma famille, si on vote autre que libéral on n'en parle pas trop.) Il a été membre de l'Assemblée législative pendant de nombreuses années. En 1948, il a été nommé au Sénat du Canada et est demeuré sénateur jusqu'à sa mort en 1966, à l'âge de 89 ans.

Et voilà comment une petite génisse a eu un très grand impact sur la vie de mon grand-père et sur la vie de toute notre famille. Sans doute, elle a changé tout le cours de notre histoire.